



Il a fallu deux heures aux forces de l'ordre pour dégager ce barrage fait de pierres et de voitures renversées

AFP

Plogoff : neuf anti nucléaires en justice

JEUDI prochain à Quimper, neuf opposants à la centrale nucléaire de Plogoff passeront en justice. C'est le premier bilan d'un début de week-end houleux, au cap Sizun, dans le Finistère. Un premier, car la tension monte dans la petite commune de la baie des Trépassés, à peine calmée par la journée dominicale, la seule de la semaine où les « mairies annexes » et les dossiers de l'enquête publique pour la centrale ne font pas leur apparition quotidienne. C'est que rien ne va plus à Plogoff.

Cocktails Molotov contre grenades lacrymogènes, injures contre charges policières : l'enquête se déroule dans un climat

de guérilla. Dans la nuit de vendredi à samedi, juste après un violent accrochage avec les forces de l'ordre, les manifestants, qui depuis près de cinq ans s'opposent à l'implantation d'une centrale, ont un peu partout sur les routes du cap dressé des barricades et samedi matin cinq cents Plogoffites, jeunes et vieux, attendaient de pied ferme les gendarmes mobiles et leurs mairies. La deuxième nuit des barricades de Plogoff ; la première s'était déroulée le 30 janvier, au moment de l'ouverture de l'enquête. Le village ne veut pas de la centrale : il le dit de plus en plus haut, de plus en plus fort devant des forces de l'ordre de plus en plus nerveuses. Et, dans le Finistère, désormais, tout le monde redoute l'issue du combat.